

Président : Rémy Limagne - 54, route de Pont de la Chaux - 39300 CHATELNEUF - ☎ 03.84.51.62.08
limagne@club-internet.fr

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87
jacquier.francois@spelehautjura.com

EDITORIAL

*"faire du neuf avec du
vieux"*

Le développement durable n'est pas un concept vide de sens au CDS du Jura ! Ici on ne jette rien. Inutile d'investir dans du neuf, on réutilise les choses usagées.

Mais quel aphaenops a piqué les spéléos jurassiens pour remettre en selle et conduire leur glorieuse destinée, un quinquagénaire bedonnant qui certes peut se prévaloir d'une certaine expérience, mais pas (plus) d'une grande ambition !

Une mouche tsé-tsé plutôt, à en juger par l'affluence à cette AG 2008, qui détiendra je l'espère définitivement le record de l'absentéisme pour une assemblée électorale.

Absentéisme qui m'autorise à remercier nommément les présents : Lise Ameline, Pascal Barrier, Sylvain Collin, Eric David, Pierrot Doubey, Catherine Félix, Christian Feuvrier, Anne et Fred Gavand, Bernard Gavignet, Jean-Pascal Grenier, François Jacquier, Rémy Limagne, Michel Menin, Denis Millet, Anthony Pernet, Patrick Robert, Pascal Léglise, et en fin de journée Patrick Rollet. et les quelques volontaires qui ont accepté de postuler – avec succès heureusement ! – aux postes à responsabilité du Comité Directeur (Michel Menin, François Jacquier, Eric David, Pascal Léglise, Sylvain Collin, Anthony Pernet, Anne Gavand, Jean-Yves Perrier, Jean-Pascal Grenier) et/ou de

commissions (Lise Ameline, Dominique Guyétand). Je ne sais pas si votre « nouveau » Président tiendra quatre années à ce poste ! En tout cas, il espère très fort que les projets seront plus nombreux que les conflits, et que les encouragements primeront sur les critiques... Le cas inverse risque de ramener très vite les fédérés jurassiens à leurs responsabilités.

Rémy Limagne

VIE DU CDS

*Compte rendu d'AG du CDS Jura du 22
décembre 2008 à Châtel de Joux*

Ouverture de séance à 13h30 avec le compte rendu moral de notre Président, le compte rendu financier du trésorier, et les comptes rendus succincts des différentes commissions représentées (les comptes rendus complets ont été publiés dans le précédent CDS Info) puis vote à l'unanimité du quitus à l'équipe sortante.

Les professions de foi des personnes souhaitant se présenter au Comité Directeur pour la prochaine olympiade sont mises à disposition et circulent dans l'assemblée.

Candidats : Sylvain Collin, Eric David, Anne Gavand, Jean-Pascal Grenier, François Jacquier, Pascal Léglise, Rémy Limagne, Michel Menin, Jean-Yves Perrier, Anthony Pernet.

Le Comité Directeur est élu au premier tour et se retire pour proposer un Président aux membres de l'Assemblée Générale. Au bout d'une heure et de moult palabres les membres du Comité Directeur proposent à l'Assemblée un Bureau composé de Rémy Limagne en qualité de Président, Eric David en qualité de Trésorier et Anne Gavand en qualité de Secrétaire. Le président est élu à l'unanimité.

Les commissions sont pourvues par Sylvain Collin pour la gestion des Cavités, Jean-pascal Grenier avec Sylvain Collin pour l'environnement, Pascal Léglise et François Jacquier pour la commission fichier, Dominique Guyetand pour la commission canyon, Lise Ameline pour la commission jeunes, Jean Yves Perrier pour la commission enseignement, le représentant de la commission secours sera nommé ultérieurement.

Le budget 2009 est élaboré et voté à l'unanimité.

S'en sont suivis des échanges sur les explos en cours et le passage de plusieurs films dont celui de Pascal Lamidey sur le Congrès de Poligny, le tout accompagné d'une copieuse fondue.

Anne Gavand

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo-Club Lédonien

Assemblée Générale

Le SCL, suite à son assemblée générale du 11 janvier, a un nouveau bureau :

- Président : Emmanuel Baud
- Secrétaire : Christian Vuillemin
- Trésorier : Jean-Pascal Grenier

Le club accueille 3 nouveaux membres : la famille Ecartot avec Nicolas, Paul et son épouse et un revenant en la personne de Johan Badey.

Jean-Pascal Grenier

Groupe Spéléologique Jurassien

De Malpertuis au Bout-du-Monde

Observations sur les relations possibles entre la Diaclase de Malpertuis et la Borne aux Cassots

Dans les années 1980, le G.R.S.Chalonnais découvre une petite grotte pénétrable sur une vingtaine de mètres au pied d'un pan de falaise bordant à l'est le plateau de Château-Chalon, sous lequel se développe la Borne aux Cassots, grotte que nous appelons Grotte de Malpertuis, nom du lieu-dit situé juste au dessus (notons que ce nom de lieu-dit signifie: Mauvais puits).

La situation de cette cavité fait tout de suite penser aux découvreurs qu'elle pourrait avoir une relation avec la Borne aux Cassots en direction de laquelle elle se dirige, et particulièrement vers la Galerie du Bout du Monde sur laquelle se termine actuellement le Réseau Pourri. Mais les cheminées terminales non encore remontées sont à plus de 600 m de là.

Une expérience est tentée à l'époque. Alors qu'une équipe se rends au Bout du Monde, du caoutchouc est enflammé dans l'entrée de la grotte de Malpertuis, et l'odeur est sentie par les spéléos au Bout du Monde, prouvant ainsi une communication entre les deux cavités.

Ce n'est qu'en 2008 que C. Vuillemin du S.C.L. apprend l'existence de cette cavité et m'en informe. Plus d'informations nous sont données par R. Limagne qui a participé en 1980 à la découverte et à l'expérience olfactive.

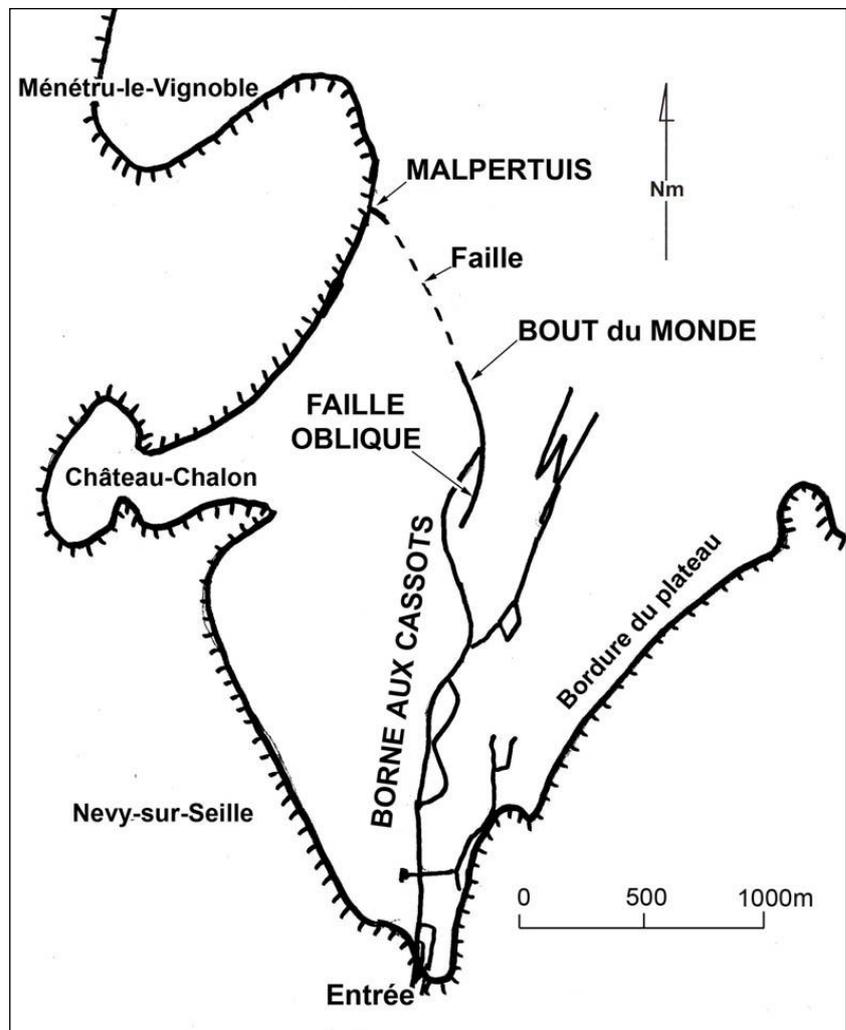
Pourtant quelque chose ne colle pas dans cette expérience; Il y avait de la neige sur le plateau ce jour là, donc la Borne aux Cassots devait obligatoirement aspirer l'air à son entrée, et une issue haute au fond de celle-ci devait donc souffler, ce qui tendrait à rendre impossible la réalité de cette expérience.

Et pourtant on me confirme que Malpertuis aspirait bien la fumée.

En décembre 2008 je me rends à Malpertuis par -7° et constate qu'en effet la diaclase aspire l'air

Je descends alors en rappel les bancs de roche en gradins au dessus de la grotte et découvre des fissures encombrées de blocs soufflant de la vapeur. Ces fissures dont je dégage l'entrée donnent accès l'une à un petit puits de 3 m de même forme que la galerie en baïonnette quelques mètres en dessous, l'autre est un bout de diaclase long de 6 m, avec blocs coincés au sol et au plafond. Ce sont typiquement des morceaux d'une diaclase de décollement, comme la grotte en dessous.

Il apparaît donc évident que l'air qui est aspiré par Malpertuis quand il fait froid ressort tout de suite au dessus par ces crevasses. Alors comment expliquer que des spéléos aient pu ressentir le caoutchouc



brûlé ce jour là ? Doit-on douter de la fiabilité de ce témoignage ?

Il reste une possibilité toutefois que l'odeur arrive au Bout du Monde: Malpertuis aspire de l'air froid, plus dense que l'air intérieur à +10° qui s'élève dans la diaclase et s'échappe à l'extérieur par les crevasses. Mais la Diaclase de Malpertuis est descendante, jusqu'à -4,70 m dans la partie connue, de l'air froid est donc piégé dans cette partie basse. Supposons qu'il y ait une communication par une fissure extrêmement étroite et toujours descendante avec le Bout du Monde, une partie de cet air froid arriverait donc au sommet des cheminées terminales du Bout du Monde, croisant par en dessous de l'air chaud s'échappant de la Borne aux Cassots.

Les échancres des falaises de Malpertuis

La Diaclase de Malpertuis est située au pied d'une falaise d'une trentaine de mètres avec des bancs rocheux dont le pendage verse de 2° en direction de la Borne aux Cassots (un argument en faveur de la théorie de la jonction), et juste au dessus sont deux petites cavités de 6 m et 3 m qui ne sont que des vides entre remplissages de la même diaclase. 17 m au sud de la grotte, dans les bancs de falaise en gradins on remarque à mi-hauteur l'empreinte semi-circulaire d'un petit puits subsistant après le recul de la falaise.

En remontant au pied de la falaise coté nord, on retrouve aussi à 30m de la Diaclase à l'angle d'une échancrure l'empreinte d'un puits, quelques diaclases sans suite se remarquent en hauteur dans ce secteur, et 3m encore plus loin une petite grotte difficilement pénétrable à cause d'un remplissage d'argile sèche à moitié dégagée par les renards, profonde de 4,20 m, située à l'altitude de 460 m.

On arrive 3m encore plus au nord dans une échancrure large de 7 m avec une discrète cheminée sous un surplomb de l'angle sud, et qui débouche 3,80 m plus haut à l'air libre. Cette cheminée « sans queue ni tête » est de section ovale de 100 X 50 cm. A sa base un remplissage sec d'argile caillouteuse colmate une petite galerie. Mais le plus intéressant reste la grande paroi rocheuse qui borde le coté nord de cette échancrure; on y remarque la paroi corrodée d'une grande diaclase de 20 m de longueur que recoupe le demi cylindre d'un puits de 2 m de diamètre et 8,50 m de hauteur. A la base de cette paroi, le travail de l'eau se voit encore, et indique une circulation qui pénètre dans l'actuel plateau.

Si l'on continue à explorer le pied de la falaise coté nord, on retrouve des petites galeries colmatées d'argile sèche caillouteuse, et une petite grotte en hauteur vite impénétrable. Bien avant, un volumineux angle rocheux se détache de la paroi prêt à basculer, témoignage du recul de la falaise. À son pied soit 38 m sous le plateau et à l'altitude de

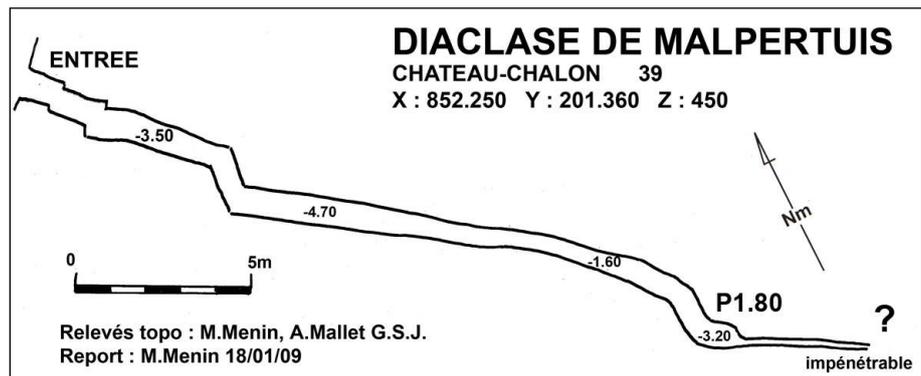
442 m on retrouve le dessus des couches alternées de marnes et roches responsables de l'éboulement du Chaos Alain à la base du bajocien.

La Diaclase de Malpertuis

On entre dans une galerie étroite d'à peine plus de 50 cm de large dont tout le long le plafond de hauteur très variable jusqu'à + 5 m est fait de blocs coincés, et le sol de blocs éboulés que cache souvent de l'argile poudreuse, de niveau très irrégulier de + 0,40 à - 4,70 m. Le profil de la galerie est en baïonnette et va en se resserrant au fond. Un léger courant d'air dans le sens entrée-fond est perceptible par temps froid jusqu'au fond.

A deux mètres de l'entrée on remarque dans la paroi de droite un forage de 28 mm de diamètre et 30 cm de profondeur non utilisé, et l'on retrouve les empreintes de semblables forages utilisés pour une tentative d'élargissement 12 m avant le fond, comme si les auteurs inconnus de ces travaux n'avaient découvert la possibilité de contourner cet endroit rétréci par escalade que plus tard.

On remarque sur les parois de calcaire à chailles de silex que les traces de circulation d'eau indiquent aussi un sens entrée-fond, mais aussi la non correspondance des strates des parois en vis à vis, avec un rejet de 12 cm, prouvant que nous sommes bien dans une faille.



La faille du Réseau Pourri

Mes premières observations m'avaient amené à penser que la Diaclase de Malpertuis pouvait être due à un basculement très localisé de l'angle de falaise formé par l'échancrure au nord de la grotte, alors que C. Vuillemin pensait déjà à un basculement d'une partie du plateau de Château-Chalon.

Tout concorde à appuyer l'idée de C. Vuillemin, et par conséquence à prouver le rapport direct entre Malpertuis et le Bout du Monde:

- Le secteur de Malpertuis était une zone d'enfouissement des eaux avant le creusement de la reculée entre Château-Chalon et Ménétru-le-Vignoble.
- Les eaux pénétraient sous le plateau en direction de la Borne aux Cassots.
- La diaclase de Malpertuis est une faille dont le profil de rupture est en baïonnette.
- La galerie du Bout du Monde est une faille au profil de rupture en baïonnette, qui est courbe en direction de Malpertuis.
- La faille courbe de la galerie de la Faille Oblique au dessus du réseau Pourri

prolonge cette cassure courbe du plateau pour se raccorder aux failles nord-sud du reste de la Borne aux Cassots.

En conclusion

Un nouvel essai de traçage olfactif par temps très froid est nécessaire pour confirmer le premier.

Si la relation entre les deux grottes apparaît évidente, elle se fait à une échelle centimétrique qui ne permettra pas de faire la jonction.

Une jonction par ce secteur ne ferait qu'accroître la fréquentation de la Borne aux Cassots par les amateurs d'intégrales avec toutes les conséquences qui en découlent.

L'achèvement de l'escalade des cheminées du Bout du Monde devrait conduire à l'éventuelle découverte de petites galeries s'amincissant progressivement, sans espoir de trouver un grand réseau dans ce secteur.

Seul au Réseau Pourri l'éboulis entre la Grande Cave et la galerie de la Pluie semble offrir la possibilité d'une ramification du réseau.

Quelques chiffres

Altitude plateau au dessus de Malpertuis: 480 m

Altitude entrée actuelle Malpertuis: 450 m (mais le niveau origine est au moins 5 m ou 6 m plus bas).

Altitude dessus étage marneux à Malpertuis: 442 m.

Distance entre fond de Malpertuis et fond du Bout du Monde: entre 500 m et 700 m ?

Altitude entrée Borne aux Cassots: 305 m

Altitude plateau au dessus cheminées du Bout du Monde: 470 m

Dénivelé entre entrée Borne aux Cassots et bas des puits Bout du Monde: nNon indiqué sur topo CDS; supposé environ + 60 m, soit altitude: 365 m

Hauteur remontée en escalade actuellement Cheminée des Lunettes: 67 m environ, vue sur encore +12 m, soit environ 79 m.

Altitude supposée dessus des cheminées: 440 m.

Épaisseur de plateau restant: 30 m.

Michel Menin

Spéléo-Club San-Claudien

Assemblée Générale

Lors de son Assemblée Générale du 31/01/2009 à Châtel-de-Joux, le S.C.S.C. a procédé au renouvellement de son Bureau :

Président : François Jacquier

Président Adjoint : Vincent Quatrepoint

Secrétaire : Dominique Guyétand

Secrétaire Adjoint : Olivier Vidal

Trésorier : Eric David

Trésorier Adjoint : Frédéric Gavand

François Jacquier

Société des Naturaliste d'Oyonnax (S.D.N.O.)

Gouffre du Mont "A" (Aromas)

Tout a commencer par une campagne de remise à jour du fichier CDS-39 sur la commune d'Aromas (pour ceux du Nord : c'est près de Thoirette, aux confins sud du Jura).

Le gouffre du Mont "A", le plus important du secteur, était quasiment inconnu des spéléos jurassiens. Entre Noël et le Jour de l'An au terme d'une prospection laborieuse, une équipe du S.C.S.C. a finalement la chance de rencontrer un autochtone capable de leur montrer l'orifice. La nuit est largement tombée quand les San-Claudien opèrent une rapide incursion dans ce beau puits en éteignoir de 30 m. Le fond est toutefois moins glorieux, avec sa rançon de détritiques principalement métalliques. La verticale à elle seule mérite le déplacement et on se promet bien d'y revenir avec plus de temps pour fouiner un peu...

La semaine suivante, l'info est donnée aux Oyonnaxiens qui viennent y faire une classique sortie d'initiation. Un orifice en hauteur dans une diaclase concrétionnée est repéré, le passage aboutit rapidement sur un ressaut de 3 m puis sur une nouvelle verticale de 10 m. Cependant, la découverte de spits en place montre que cette portion inconnue n'est pas une "première".

Le fond, qui se situe aux alentours de -45 m comportait un entonnoir argileux, sorte de soutirage au travers d'un plancher stalagmitique. Ce détail encouragea nos collègues à tenter une désobstruction. Le résultat ne se fit pas attendre car le percement du sol de calcite déclencha aussitôt un fort courant d'air... Le déblaiement d'importantes quantités d'argile a permis d'atteindre une trémie de blocs toujours ventilée. A suivre donc...

Le gouffre du Mont et la grotte des Parchets toute proche sont situés sur l'amont de la rivière souterraine de Corveissiat (01) qui rémerge à 8 Km de là

François Jacquier

COMMISSION ENVIRONNEMENT

Sensibilisation aux Chauves-souris

Le CDS organise une sensibilisation à la connaissance des chauves-souris, les samedi 21 et dimanche 22 février, avec la présence de Christian Dodelin, l'un des spécialistes en chiroptères de la Fédération.

L'objectif premier et de mieux nous informer sur les mœurs de ces compagnons souterrains et d'apprendre à les reconnaître ensuite sur le terrain.

Samedi 21 février en soirée : présentation théorique et questions / réponses autour des chauves-souris, à Lons-le-Saunier (le lieu reste à définir).

Dimanche 22 février : un ou plusieurs ateliers en fonction du nombre de participants sur des cavités reconnues comme sites d'hibernation (grotte de Gigny, rivière et trou de la Baume, grotte du Dard).

Plus de précisions vous seront communiquées prochainement sur la mailing list Jura ou, pour plus de renseignements, me contacter au 03 84 86 00 95.ou jean-pascal.grenier@laposte.net

Jean-Pascal Grenier

COMMISSION ENSEIGNEMENT

Camp d'été

C'est du 25 juillet au 1er août 2009.

Et c'est La Coume !

La Coume Ouarnède, dans le Pyrénées, là où il y a plus de trente ans le Frach' et d'autres spéléos jurassiens faisaient de belles explos à la Henne Morte, Pèneblaque, Pont de Gerbaud, etc.

Le gîte est réservé. Deux formules possibles

- Formule stage : type perfectionnement technique. La session est inscrite au calendrier fédéral. Formule avec matériel et encadrement fourni, au tarif fédéral, permettant de bénéficier des subventions à la formation (CDS, Ligue). Environ 400 euros la semaine.

- Formule camp : là pas d'encadrement, et pas de matériel fourni (mais on peut s'arranger), mais pension complète pour les six jours. Environ 200 euros la semaine, avec remboursement partiel en fin d'année sur le budget CDS, selon le nombre de participants fédérés.

L'intérêt des deux formules est de générer un groupe assez nombreux pour créer une bonne dynamique d'explo et pouvoir réaliser de belles traversées.

C'est aussi une tentative pour rassembler les clubs jurassiens sur un massif karstique d'envergure...

Ne dites pas « on a le temps »... Prenez votre agenda à la prochaine réunion du club, surlignez cette dernière semaine de juillet, intégrez cette action à votre demande de subvention, et signalez-nous dès maintenant vos intentions !

Rémy Limagne

DIVERS

AG Ligue de Franche-Comté

L'AG de la ligue aura lieu le samedi 7 février à Nans sous Sainte Anne.

Je souligne que cette année, ce n'est pas à Besançon, mais aux portes du Jura, en un lieu plutôt convivial.

Pouvons-nous espérer que la participation des jurassiens n'y soit pas marginale ?

Nous l'espérons !

Rémy Limagne

« Médaille d'or pour Bernard Laporte ! »

La RGPP ça vous parle ?

C'est la « Révision Générale des Politiques Publiques » voulue par notre Président de la République.

Dans le domaine du sport, pour faire court, il s'agit de faire des économies et de privilégier l'excellence, car on n'a pas eu assez de médailles à

Pékin. Et pour ce qui nous concerne, c'est l'annonce de la fermeture, ou plus exactement de l'abandon par l'Etat, de la moitié des CREPS en France, et évidemment celui de Chalain.

Chalain était LE CREPS de la spéléo !

C'est par centaines que des étudiants en sport, des scolaires, ont découvert la spéléo dans ce centre en une quarantaine d'années. De nombreux stages fédéraux et réunions s'y sont déroulés. C'est à Chalain qu'est née et que s'est développée la formation brevet d'Etat spéléo en 1993, sous la conduite de Bruno Théry, puis Christian Puissant, et enfin Nicolas Clément.

Une coupe budgétaire de plus... Cette coupe sera-t-elle un jour pleine ?

En résumé, pour citer Bruno Théry s'exprimant sur France 3 le 18 décembre

« Je trouve un peu triste que ce qui était un des fleurons français du plein-air, avec une audience national et internationale soit purement et simplement jetée aux oubliettes sur une simple décision d'Etat, avec toutes les conséquences qu'à mon avis l'Etat ne mesure pas »

Un outil associatif de premier plan dans le Jura voué à disparaître ?

Attendons de voir qui sera – si il y a – repeneur.

Rémy Limagne

LU & VU POUR VOUS

Magazine "SPELEO" N°64 – décembre 2008

Deux colonnes et une topo consacrées à la grotte des Planches et aux explorations de l'été dernier. Le sujet mérite une retranscription complète du texte et de la topo :

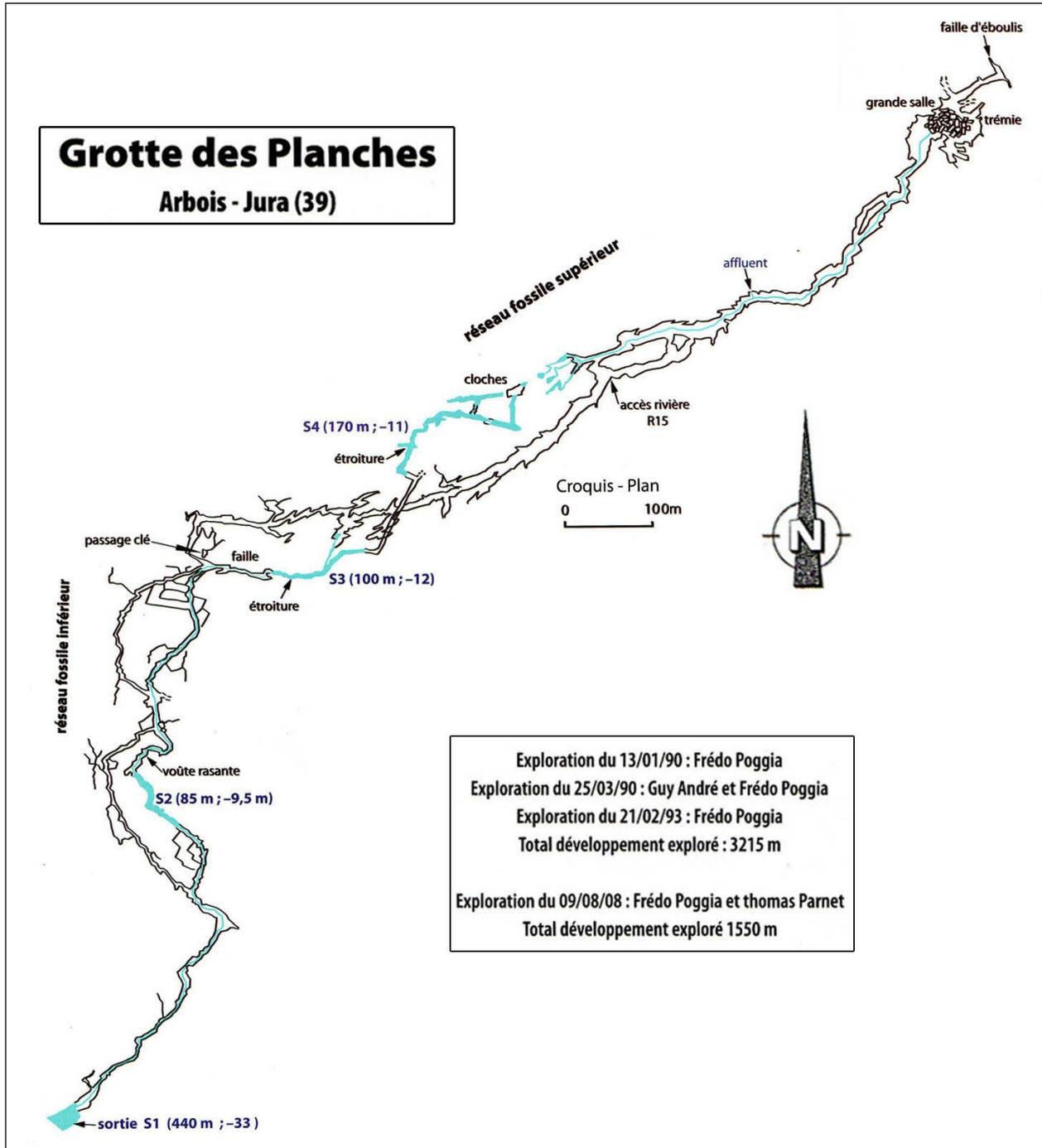
"Située à côté d'Arbois au pied d'un splendide cirque calcaire, cette cavité fut aménagée dans les années 1900 par la famille Bonnard, pour l'exploitation touristique. De vastes conduites forcées actives et fossiles aux phénomènes d'érosion exceptionnel, aboutissent toutes sur un grand lac. Depuis la passerelle des touristes, l'abaissement progressif de la voûte précède le départ du premier siphon.

En 1969, le plongeur allemand J.Hasenmayer effectue une reconnaissance jusqu'au sommet d'un puits situé à 180m, profondeur –15.

En septembre 1973, les spéléos franc-comtois J.C Frachon, D.Bloch et Ch.Deveaux poursuivent l'exploration, mais parvenus à 300m de l'entrée, profondeur –35, ces deux derniers ont au retour un accident fatal dû au fil guide.

En hiver 1990, sous l'impulsion de J.Soret, je franchis le siphon long de 440 mètres et m'arrête devant le S2. Avec l'aide de G.André je le traverse (85 mètres –9), et découvre un maillage de galeries fossiles du S1 au S3.

En février 1993, une sortie solo me permet de passer le S3 (100 mètres –12) et de progresser dans le S4 sur 150 mètres –11. Ces trois



explorations ont été réalisées de nuit car depuis l'accident de 73, toutes les autorisations demandées à différents niveaux sont restées vaines. Je ne pouvais guère continuer dans ces conditions.

Enfin cet été Guy Bonnivard, gérant de la grotte a permis dans une ambiance conviviale, la reprise des plongées soutenue par une équipe de guides efficaces.

Le premier siphon a été rééquipé et sécurisé par D.Bianzani, R.Le Pennec, A et F.Poggia, P.Rolet et T.Parnet. avec ce dernier nous avons découvert un "passage clé" situé au pied d'un fossile supérieur nous permettant de shunter le S3 et le S4. C'est avec une certaine émotion que j'ai vu mes traces de pas dans l'argile vieilles de presque vingt ans avant ce passage.

Au-delà de la grotte se poursuit dans une vaste galerie où s'écoule la rivière au débit toujours aussi conséquent.

La suite de l'exploration est au cœur d'une salle impressionnante où l'on perçoit deux grosses galeries en hauteur qui se dirigent en amont...

La grotte des Planches développe aujourd'hui 6435 mètres de galeries actives et fossiles."

Frédo Poggia

**DATE LIMITE D'ENVOI POUR
CDS-INFO n°217 : 20 mars**